



Le groupe des Valaisans sur le col du Shu-La à 4800 mètres d'altitude. [DR]

PÈLERINAGE Trente jours dans les Marches tibétaines.

Un itinéraire de la tête au cœur

VINCENT PELLEGRINI

Seize jeunes étudiant du Lycée-collège des Creusets de Sion sont partis l'été passé dans les Marches du Tibet et au Tibet interdit sur les pas de Maurice Tornay, le chanoine du Grand-Saint-Bernard béatifié par Jean Paul II pour avoir été martyrisé dans sa mission. Voilà qui n'est pas courant. Ces jeunes ont par ailleurs donné un sens à leur démarche. Durant l'Avent ils ont organisé une série d'actions pour récolter des fonds en faveur des communautés chrétiennes tibétaines. Avec leur professeur Damien Clerc, ils ont aussi fondé l'Association Tête Au Cœur (A.T.A.C) afin de financer leur voyage d'un mois (voir les vidéos sur <http://atac.creusets.net>).

Finalement ces 16 jeunes sont partis sous la conduite du Père Nicolas Buttet qui se rend désormais chaque année avec un groupe dans les Marches tibétaines et au Tibet pour rencontrer des groupes de paroissiens qui n'ont pas de prêtre et pas de messe. Ces groupes de croyants sont toujours infiniment reconnaissants de pouvoir bénéficier des messes célébrées par le Père Buttet. L'été passé, le voyage a eu lieu du 14 juillet au 13 août. Outre le Père Buttet et le professeur Damien Clerc, les jeunes de 15 à 20 ans étaient accompagnés par le diacre Grégoire Dumoulin et deux universitaires. Tout le monde a dû s'entraîner physiquement avant de partir et la dernière course de préparation consistait à gravir le Bishorn qui domine le val d'Anniviers à 4153 mètres d'altitude.

Trois dimensions

Le voyage a comporté trois dimensions. La première, une aventure humaine à travers l'effort, l'inconfort, la vie commune. Une seconde, culturelle, par la découverte d'une vie totalement différente par la rencontre avec les indigènes et finalement une dimension spirituelle sur les traces du Bienheureux Tornay. Pour rejoindre le Tibet, les jeu-



L'eau revoir ému des chrétiens de Yerkalo, la paroisse tibétaine où officie le Bienheureux Maurice Tornay. [DR]



« Les étudiants ont été très touchés par les chrétiens qu'ils ont vus. »

PROFESSEUR DAMIEN CLERC

nes sont passés par Bangkok d'où ils ont repris l'avion pour Kunming en Chine, capitale de la province du Yunnan. Ensuite il faut prendre le bus sur 540 kilomètres jusqu'à Weisi qui se trouve déjà à 2350 mètres d'altitude. Il s'y trouve une ancienne demeure, en ruines, des chanoines du Grand-Saint-Bernard. Et déjà les Valaisans sont impressionnés par les visages lumineux des chrétiens de Weisi. Après un voyage cahoteux sur des routes non goudronnées, le groupe arrive à Siao Weisi, près du Mékong. C'est là que le Bienheureux Maurice Tornay a célébré sa première messe. L'église est toujours là et une participante témoigne: « Pour nous, le voyage de la Tête au Cœur commence, nous choisissons de déposer nos familles, nos amis, mais aussi nos soucis, nos fardeaux dans cette petite église de Siao Weisi. La foi n'est pas une adhésion à un club, c'est une expérience de vie, nous verrons bien! »

Toujours plus haut

Il leur a fallu marcher ensuite sept jours. Autant d'ascensions assez dures pour passer notamment des cols très élevés de la Salouen au Mékong à plus de 4000 mètres. Le dénivelé du premier jour fut d'emblée de 2000 mètres. Pour passer là où Maurice Tornay avait passé, il fallut gravir une série de cols à plus de 4000 mètres. « Le col du Shu-La est à 4800 mètres d'altitude et le lieu du martyre de Maurice Tornay où le Père Buttet a célébré une messe est à 4300 mètres », explique Nathan Bender. D'abord le col du Latsa avec des mulets qui portent les bagages. Le campement est monté à 3600 mètres, là où les chanoines avaient commencé à construire un hospice aujourd'hui en ruines. Ensuite, première rencontre avec les paroissiens de Gongshan. A partir de ce moment il faudra un peu jouer à cache-cache avec la police.

Chrétiens rayonnants

A Chinatong, une participante écrit: « Retirée dans cette vallée loin de la police et de la ville, je trouve le calme, la nature, la simplicité qui permettent de me questionner et de découvrir d'autres choses en moi. »

Un peu plus loin, dans un autre village, l'église se remplit à craquer de paroissiens pour la messe célébrée par le Père Buttet. Certaines personnes ont marché plus de deux heures pour y assister. Tous entonnent à plein poumon les chants lancés par le chef de la communauté un laïc. Un participant écrit: « Les cœurs vibrent dans cette petite église, l'attention est à son comble lors de l'homélie, c'est sûr, quelque chose se vit ici... Le souvenir de nos paroisses résonne alors bien creux... »

Le prêtre est littéralement assailli pour une bénédiction à la sortie de l'église. Le groupe des Valaisans revivra à plusieurs reprises ces scènes de ferveur qui valent bien l'élan des premiers chrétiens. Les Valaisans trouvent magnifique l'église de Yerkalo dans le Tibet interdit, église dont Maurice Tornay fut le curé. C'est à Yerkalo aussi que se trouve sa tombe. Et comme ailleurs les participantes et participants du voyage sont traités comme des rois. Ici, l'amitié entre Tibétains et Valaisans survit depuis 60 ans.

Notons enfin qu'un film et un livre ont été réalisés avec sensibilité pour faire connaître cette expérience de groupe. Le film sera diffusé le dimanche 22 mai à 18 h 15 à la salle paroissiale de Fully et le mercredi 1er juin (veille de l'Ascension) la projection aura lieu après la messe, soit à 19 heures à la salle paroissiale de l'église de Montana.

D'autres dates à venir, pour Nendaz, Savièse, Riddes sur le site internet <http://atac.creusets.net>.

Le livre de l'expédition peut aussi être commandé via l'adresse e-mail atac@creusets.net